

Huitième leçon

Les propositions complétives à l'infinitif

Les verbes grecs qui se construisent avec une proposition complétive à l'infinitif sont nombreux. Ils se partagent en **deux grandes catégories**. En voici un tableau général. (Ce tableau fait intervenir des temps (futur ou aoriste) et des notions (temps et aspect) sur lesquels on reviendra évidemment plus loin).

VERBES DÉCLARATIFS ou D'OPINION comme λέγω, φημί, je dis et οἶμαι (ou οἴομαι), νομίζω, ἠγοῦμαι, je pense	VERBES D'ORDRE ou DE VOLONTÉ et EXPRESSIONS IMPERSONNELLES comme κελεύω, προσ-τάττω, j'ordonne ; βούλομαι, ἐθέλω, je veux ; δεῖ, χρή, il faut
La proposition infinitive a dans les deux cas un sujet à l'accusatif et un verbe à l'infinitif :	
Ex. : Λέγει τὸν γεωργὸν εἶναι σοφόν Il dit que le paysan est sage Οἶμαι τὸν γεωργὸν εἶναι σοφόν Je pense que le paysan est sage • N.B. : Si le sujet de l'infinitif est le même que celui du verbe principal, on ne l'exprime pas et on met l'attribut au nominatif. Ex. : Ὁ γεωργὸς λέγει εἶναι σοφός Le paysan dit qu'il est sage	Κελεύει τὸν γεωργὸν ἐργάζεσθαι Il ordonne que le paysan travaille χρή τὸν γεωργὸν ἐργάζεσθαι Il faut que le paysan travaille
Mais : 1. on ne met pas la même négation devant l'infinitif	
Négation devant l'infinitif : οὐ(κ) Λέγει τὸν γεωργὸν οὐκ εἶναι σοφόν Il dit que le paysan n'est pas sage • N.B. : Avec φημί, la négation ne se met pas devant l'infinitif, mais devant φημί : οὐ φημι se traduit par « dire que ne pas » Ex. : Οὐ φησι τὸν γεωργὸν εἶναι σοφόν Il dit que le paysan n'est pas sage	Négation devant l'infinitif : μή Κελεύει τὸν γεωργὸν μὴ ἐργάζεσθαι Il ordonne que le paysan ne travaille pas
2. les infinitifs n'ont pas la même valeur :	
L'infinitif a une valeur temporelle (c'est-à-dire que le temps employé dans l'infinitif exprime sa relation temporelle avec la principale) : a) inf. présent : la simultanéité : Ex. : Λέγει τὸν γεωργὸν ἐργάζεσθαι il dit que le paysan travaille b) inf. futur : la postériorité : Ex. : Λέγει τὸν γεωργὸν ἐργάσεσθαι il dit que le paysan travaillera c) inf. aoriste : l'antériorité : Ex. : Λέγει τὸν γεωργὸν ἐργάσασθαι il dit que le paysan a travaillé	L'infinitif a une valeur aspectuelle (il exprime les modalités de l'action). Le présent exprime la durée, la répétition ou l'effort ; l'aoriste, une action dépourvue de durée (aspect ponctuel), ou l'idée verbale pure et simple. C'est pourquoi on trouve la plupart du temps l'aoriste (non marqué), auquel il ne faut jamais donner une valeur de passé. Ex. : 1) Je veux travailler (d'une façon générale) : βούλομαι ἐργάζεσθαι (effort et répétition) 2) Je veux accomplir cet acte (précis) : βούλομαι τοῦτο ποιῆσαι (aoriste ponctuel)
• N.B. : Le cas des liaisons négatives :	
a) pour relier une complétive positive et une complétive négative :	
καὶ οὐ(κ) Λέγει τὸν γεωργὸν ἐργάζεσθαι καὶ οὐ παίζειν Il dit que le paysan travaille et ne joue pas	καὶ μὴ Κελεύει τὸν γεωργὸν ἐργάζεσθαι καὶ μὴ παίζειν Il ordonne que le paysan travaille et ne joue pas
b) pour relier deux complétives négatives :	
οὐδέ Λέγει τὸν γεωργὸν οὐκ ἐργάζεσθαι οὐδὲ παίζειν Il dit que le paysan ne travaille pas et ne joue pas	μηδέ Κελεύει τὸν γεωργὸν μὴ ἐργάζεσθαι μηδὲ παίζειν Il ordonne que le paysan ne travaille ni ne joue

► **Exercices d'entraînement**

1- Analysez la construction des phrases suivantes, extraites des textes précédemment rencontrés :

1. (p. 15) Τοῖς γὰρ τῶν παιδικῶν βουλεύμασιν τε καὶ λόγοις οὐχ οἴός τ' εἶ ἐναντιοῦσθαι.

Tu n'es pas capable de résister aux désirs et aux discours de ton bien-aimé.

2. (p. 40) Ξενοφῶν οἶεται ἔμπροσθεν ἄλλους ἐπιτίθεσθαι πολεμίους.

Xénophon pense que d'autres ennemis attaquent par-devant.

3. (p. 41) Νομίζω τοὺς ἀνθρώπους οὐκ ἐν τῷ οἴκῳ τὸν πλοῦτον καὶ τὴν πενίαν ἔχειν, ἀλλ' ἐν ταῖς ψυχαῖς.

Je pense que les hommes ont la richesse et la pauvreté non pas dans leurs maisons, mais dans leurs âmes.

2- Traduisez les phrases suivantes, extraites du *Phédon* de Platon :

Faut-il croire à l'immortalité de l'âme ?

1. ὦ Σώκρατες, τὰ μὲν ἄλλα ἔμοιγε δοκεῖ καλῶς λέγεσθαι, τὰ δὲ περὶ τῆς ψυχῆς πολλὴν ἀπιστίαν παρέχει.

2. (Réponse de Socrate) Φημί τὰς τῶν φαύλων ψυχὰς ἀναγκάζεσθαι πλανᾶσθαι καὶ δίκην τίνειν τῆς προτέρας τροφῆς.

3. Πάλαι λέγουσιν τὰς τῶν τεθνημένων ἀνθρώπων ψυχὰς ἐνθένδε ἀφικνεῖσθαι εἰς Ἄιδου καὶ δεῦρο πάλιν ἀφικνεῖσθαι καὶ πάλιν γίγνεσθαι.

4. Τῇ γνώμῃ ταύτῃ ὁ ὡς ἀληθῶς φιλόσοφος οὐκ οἶεται δεῖν ἐναντιοῦσθαι.

5. Ἐπεὶ ἀθάνατον ἡ ψυχὴ ἐστίν, δοκεῖ μοι ἄξιον εἶναι περὶ τούτου κινδυνεύειν. Καλὸς γὰρ ὁ κίνδυνος.

Vocabulaire

1. ἔμοιγε, datif du pronom personnel de la 1^{re} personne du singulier ἐμοί, renforcé par la particule -γε (pour la déclinaison des pronoms personnels, voir plus loin p. 57) ; καλῶς, de belle façon ; l'article peut substantiver tout un groupe de mots : τὰ περὶ τῆς ψυχῆς : « les choses qui sont au sujet de l'âme », « ce qui concerne l'âme » ; ἀπιστία, ας (ή), la défiance ; παρέχω, j'apporte, je fournis.

2. φαῦλος, η, ον, vil, bas ; ἀναγκάζω, je contrais ; πλανάομαι-ῶμαι, j'erre ; δίκη, ἥς (ή), ici la peine infligée, l'amende ; τίνω, je paie ; πρότερος, α, ον, précédent ; τροφή, ἥς (ή), la nourriture ; ici, le mode de vie.

3. πάλαι, depuis longtemps, jadis ; λέγουσιν, on raconte ; τεθνημένος, mort (part. parfait passif) ; ἐνθένδε, depuis ici ; ἀφικνεόμαι-οὔμαι, j'arrive ; δεῦρο, ici ; πάλιν, à nouveau ; πάλιν γίγνομαι, je renais.

• **N.B.** : Le mot Ἄιδης, ου a un α long ; le iota normalement souscrit est adscrit lorsque le α devient majuscule ; mais il ne porte ni l'esprit ni l'accent, et ne se prononce pas.

4. γνώμη, ἥς (ή), l'opinion ; ταύτη, cette ; φιλόσοφος, ου (ό), le philosophe ; ὡς ἀληθῶς : véritablement (dans cette expression, ὡς ne fait que renforcer le sens de l'adverbe) ; δεῖν, infin. de l'impersonnel δεῖ, il faut ; ἐναντιόομαι-οὔμαι, je m'oppose à (+ datif).

5. ἀθάνατος, ος, ον, immortel ; δοκεῖ μοι (impers.), il me semble que ; ἄξιόν ἐστι (impers.), il vaut la peine de ; περὶ τούτου, « sur ce point » ; κίνδυνος, ου (ό), le danger.

3- Précisez la construction des propositions infinitives dans les phrases ci-dessus ; indiquez la négation qu'il faudrait employer devant chaque infinitif.

4- **Thème d’imitation :**

Les philosophes pensent que l’âme est immortelle ; et tu dis qu’il faut ne pas prendre de risque sur ce point et ne pas s’opposer à cette croyance.

- 5- Traduisez le texte suivant (Achille Tatius, *Le roman de Leucippé et Clitophon*, VIII, 12 ; le texte a été transposé au présent).

Histoire d’une vengeance d’Artémis

De multiples péripéties ont traversé les amours de Leucippé et de Clitophon. Leucippé doit maintenant prouver que sa vertu est restée intacte en se soumettant à l’épreuve de la source magique de la Styx (il s’agit d’une rivière d’Éphèse, et non du fleuve des Enfers). Achille Tatius raconte ici l’origine miraculeuse de cette source.

1. Τὸ δὲ τῆς Στυγὸς ὕδωρ ἔχει οὕτως.
2. Παρθένος ἐστὶν εὐειδής, ὄνομα ῥοδῶπις, κυνηγιῶν ἐρώσα καὶ θήρας. [...]
3. Ὅρᾳ ταύτην Ἄρτεμις καὶ ἐπαινεῖ καὶ καλεῖ καὶ σύνθηρον ποιεῖ.
4. Καὶ ῥοδῶπις ὄμνυσιν ἀεὶ παραμένειν καὶ τὴν πρὸς ἄνδρας ὁμιλίαν φυγεῖν καὶ τὴν ἐξ Ἀφροδίτης ὕβριν μὴ παθεῖν.
5. Ἀκούει δ’ ἢ Ἀφροδίτη καὶ ὀργίζεται καὶ ἀμύνεσθαι ἐθέλει τὴν κόρην τῆς ὑπεροχίας.
6. Νεανίσκος ἐστὶν Ἐφέσιος, καλὸς ἐν μειρακίῳ ὅσον ῥοδῶπις ἐν παρθένοις Ἐυθύνικον αὐτὸν καλοῦσι.
7. Θηρᾷ δὲ καὶ αὐτὸς ὡς ῥοδῶπις, καὶ τὴν Ἀφροδίτην ὁμοίως οὐκ ἐθέλει εἰδέναι.
8. Ἐπ’ ἀμφοτέρους οὖν ἡ θεὸς ἔρχεται καὶ τὰς θήρας αὐτῶν εἰς ἓν συνάγει. [...]
9. Παραστησαμένη δὲ τὸν υἱὸν τὸν τοξότην, ἢ Ἀφροδίτη φησὶν ἄνθρωπον.
10. « Τέκνον, ζευγὸς τοῦτο ὄρᾳ ἀναφρόδιτον καὶ ἐχθρὸν ἡμῶν καὶ τῶν ἡμετέρων μυστηρίων;
11. Ὅρᾳ δὲ αὐτοῦς ἐπὶ τὴν ἔλαφον συντρέχοντας.
12. Ἄρξαι καὶ σὺ τῆς θήρας ἀπὸ πρώτης τῆς τολμηρᾶς κόρης ἡμῶν καὶ πάντως τὸ σὸν βέλος εὐστοχώτερόν ἐστιν. »
13. Ἐντείνουσιν ἀμφοτέροι τὰ τόξα, ἡ μὲν ἐπὶ τὴν ἔλαφον, ὁ δὲ Ἔρως ἐπὶ τὴν παρθένον.
14. καὶ ἀμφοτέροι τυγχάνουσι.
15. Καὶ ἔχει ἡ μὲν ἔλαφος εἰς τὰ νῶτα τὸ βέλος, ἡ δὲ παρθένος εἰς τὴν καρδίαν ἡμῶν τὸ δὲ βέλος, Ἐυθύνισκον φιλεῖν.
16. Δεύτερον δὲ καὶ ἐπὶ τοῦτον οἷστον ἀφήσει.
17. Καὶ ὀρώσιν ἀλλήλους Ἐυθύνισκος καὶ ἡ ῥοδῶπις. [...]
18. Καὶ κατὰ μικρὸν τὰ τραύματα ἀμφοῖν ἐξάπτεται,
19. καὶ αὐτοῦς ὁ Ἔρως ἐλαύνει κατὰ τοῦτ’ ἄντρον, οὗ νῦν ἐστὶν ἡ πηγή,
20. καὶ ἐνταῦθα τὸν ὄρκον ψεύδονται.
21. Ἡ Ἄρτεμις ὄρᾳ τὴν Ἀφροδίτην γελῶσαν καὶ τὸ πραχθὲν συνήσει,
22. καὶ εἰς ὕδωρ λυεῖ τὴν κόρην, ἔνθα τὴν παρθενίαν ἔλυσε.

Vocabulaire

1. ὕδωρ, ὕδατος (τὸ) 3^e décl., l’eau ; ἢ Στύξ, Στυγός, la Styx ; ἔχει οὕτως, est ainsi.

• **N.B. : Les constructions du verbe ἔχω**

1) accompagné d’un adverbe, il a le sens du verbe εἰμί avec un adjectif : Δικαίως ἔχει = δίκαιός ἐστι, il est juste. Οὕτως ἔχει (« est ainsi ») est souvent employé de façon impersonnelle : « il en est ainsi ».

2) avec l’infinitif, il signifie « pouvoir » : ἐργάζεσθαι ἔχεις, « tu peux travailler ».

2. παρθένος, ου (ή), la jeune fille ; εὐειδής, ής, ές, de belle apparence ; ὄνομα Ῥοδῶπις, « nommée Rhodopis » (litt. « Rhodopis quant au nom ») ; ἐράω-ῶ + γέν., j'aime, je suis épris de (ἐρώσα : part. présent, nom. fém. sing.) ; κυνηγία, ας (ή), la chasse (avec des chiens) ; θήρα, ας (ή), la chasse.
3. ταύτην, celle-ci (acc. fém. sing. du démonstratif οὗτος ; pour la décl. de οὗτος, voir plus loin p. 50) ; ἐπαινέω-ῶ, je loue ; καλέω-ῶ, j'appelle ; σύνθηρος, ος, ον, compagne de chasse (attribut de ταύτην sous-entendu).
4. παρα-μένω, je reste avec ; ἡ πρὸς ἄνδρας ὀμιλία, « la fréquentation des hommes » ; φεύγω, je fuis (φυγεῖν inf. aoriste) ; ἡ ἐξ Ἀφροδίτης ὕβρις, « la violence provenant d'Aphrodite » (= de l'amour) ; πάσχω, je subis (παθεῖν inf. aoriste).
5. ὀργίζομαι, je m'irrite ; ἀμύνομαι (au moyen), je punis quelqu'un (acc.) de quelque chose (γέν.) ; κόρη, ης (ή), la jeune fille ; ὑπεροψία, ας (ή), l'orgueil.
6. νεανίσκος, ου (ό), le jeune homme ; Ἐφέσιος, α, ον, d'Éphèse ; μειράκιον, ου (τὸ), l'adolescent ; ὅσον, autant que ; αὐτόν, acc. masc. sing. du pronom personnel de rappel αὐτόν, ήν, ό (voir plus loin p. 59-60) ; καλέω-ῶ, j'appelle.
7. θηράω-ῶ, je chasse ; αὐτός, ή, ό, lui-même (voir p. 59-60) ; ὡς, comme ; ὁμοίως, également ; εἰδέναι, connaître (inf. du verbe οἶδα, je sais, je connais).
8. ἀμφοτέροι, αι, α, tous les deux ; θεός, οὔ (ό ou ή), le dieu ou la déesse ; ἔρχομαι ἐπί + acc., je marche contre ; αὐτῶν, gén. plur. de αὐτός (voir p. 59-60) ; εἰς ἐν, au même endroit ; συν-άγω, je réunis.
9. παραστησαμένη, « ayant fait venir » (part. aoriste fém.) ; υἱός, οὔ (ό), le fils ; τοξότης, ου (ό), l'archer.
10. τέκνον, ου (τὸ), l'enfant ; ζευγος τοῦτο, « ce couple » ; ἀν-αφρόδιτος, ος, ον, rebelle à l'amour ; ἐχθρός, οὔ, ennemi de + gén. ou datif ; ἡμῶν, de nous (voir plus loin p. 58) ; ἡμέτερος, α, ον, notre ; μυστήρια, ων (τὰ) les mystères (au sens religieux).
11. αὐτούς, acc. masc. plur. (« les », « eux ») du pron. pers. de rappel αὐτόν ; ἔλαφος, ου (ό ou ή) le cerf ou la biche ; συν-τρέχω ἐπί + acc., courir ensemble contre.
12. Ἄρξαι καὶ σὺ τῆς θήρας, « commence toi aussi la chasse » ; ἀπὸ, à partir de ; τολμηρός, ά, όν, audacieux ; πάντως, de toute façon ; τὸ σὸν βέλος, « ton trait » ; εὖστοχος, ος, ον, infaillible.
13. ἐν-τείνω, je tends ; τόξον, ου (τὸ), l'arc.

• **N.B. : L'article est un ancien pronom démonstratif** ; il conserve cette valeur dans certaines expressions, en particulier dans l'opposition ὁ μὲν..., ὁ δέ, « l'un..., l'autre » ; « celui-ci..., celui-là » ; ici ἡ μὲν..., ὁ δὲ Ἔρως : « l'une..., l'autre, l'Amour... ».

14. τυγχάνω (sens premier), j'atteins la cible (+ génitif de la partie touchée).

• **N.B. : Construction du verbe τυγχάνω**

C'est un verbe très usuel que vous trouverez construit de deux façons :

- a) + génitif : « atteindre », mais en général « rencontrer, obtenir » (une chose)
- b) + participe : « se trouver faire quelque chose » ; ce sens peut prendre deux nuances assez différentes :
- soit « se trouver par hasard » (ainsi Thucydide évoque le massacre par des mercenaires Thraces, à Mycalesse en Béotie, des enfants d'une école qui se trouvaient par hasard en train d'y entrer) ;
 - soit « se trouver en réalité... » (voir Isocrate p. 23 : τῶν ἄλλων ζώων καταδεέστεροι τυγχάνομεν ὄντες, « nous sommes *de fait* inférieurs aux autres animaux »).

15. νῶτον, ου (τὸ), le dos ; βέλος, ους (τὸ; 3^e décl.), le trait ; καρδία, ας (ή), le cœur ; τὸ δὲ βέλος, Εὐθύνισκον φιλεῖν, « et le trait, c'est d'aimer Euthyniscos ».
16. δεύτερον δέ, « et en second lieu » ; τοῦτον, celui-ci (acc. masc. sing. du démonstratif οὗτος ; voir p. 50) ; ὀϊστός, οὔ (ό), la flèche ; ἀφ-ίημι, je lance.
18. κατὰ μικρὸν, « peu à peu » ; τὰ τραύματα, les blessures (nom. plur.) ; ἀμφώ, οἶν (duel), les deux ; ἐξ-άπτω, j'enflamme.
19. ὁ Ἔρως, ωτος, l'Amour ; κατὰ τουτὶ τὸ ἄντρον, « dans cette grotte » (pour le iota « déictique » du démonstratif τουτί, voir plus loin p. 50, N.B. : 2) ; οὔ, là où (voir p. 52) ; νῦν, maintenant.
20. ἐνταῦθα, là ; ὄρκος, ου (ό), le serment ; ψεύδομαι, je mens, je trahis.

21. γελῶσαν, « en train de rire » (acc. fém. du part. présent de γελᾶω-ῶ, rire) ; τὸ πραχθέν, « ce qui s’est passé » (part. aoriste passif, acc. neutre) ; συν-ίημι, je comprends.
 22. εἰς ὕδωρ λύει, « elle change en eau » (litt. « elle dissout en eau ») ; ἔνθα τὴν παρθενίαν ἔλυσε, « là où elle avait perdu (litt. dissous) sa virginité ».

6- Relevez les verbes d’ordre ou de volonté dans les phrases 4 et 5 et analysez leur construction.

7- **Thème d’imitation :**

La jeune fille dit qu’elle ne trahit pas son serment et qu’elle n’aime pas le jeune homme ; Artémis dit à la jeune fille de ne pas trahir son serment et de ne pas aimer le jeune homme.

8- Apprenez les mots suivants :

οἶνος, ου (ὀ), le vin	πίνω, je bois
ιατρική, ἦς (ή), la médecine	συμ-βουλεύω, je conseille
πείθω, je persuade	πείθομαι + dat., j’obéis
συγ-χωρέω-ῶ, je conviens, je suis d’accord	
ἄλλως τε... καὶ, surtout (litt. par ailleurs... et surtout)	

🌀 *Application* 🌀

Texte VIII – Un verre, ça va...

Lors des banquets, on fixait à l’avance le nombre de coupes que boiraient les convives ; à l’occasion du banquet offert par le poète Agathon pour fêter sa victoire, le médecin Éryximaque met en garde ses amis contre les méfaits de l’ivresse.

— Ἡ καλῶς λέγετε. Καὶ ἔτι ἐνὸς δέομαι ὑμῶν ἀκοῦσαι · πῶς ἔχεις πρὸς τὸ ἔρρωσθαι πίνειν, Ἄγαθων ;

— Οὐδαμῶς, φάναι, οὐδ’ αὐτὸς ἔρρωμαι.

— Ἐρμαιον ἂν εἶη ἡμῖν, ἣ δ’ ὅς, ὡς ἔοικεν, ἐμοί τε καὶ Ἀριστοδήμῳ καὶ Φαίδρῳ καὶ τοῖσδε, εἰ ὑμεῖς οἱ δυνατώτατοι πίνειν νῦν ἀπείρηκατε · ἡμεῖς μὲν γὰρ ἀεὶ ἀδύνατοι. Σωκράτη δ’ ἐξαιρῶ λόγου · ἰκανὸς γὰρ καὶ ἀμφοτέρα, ὥστ’ ἐξαρκέσει αὐτῷ ὁπότερ’ ἂν ποιῶμεν. Ἐπειδὴ οὖν μοι δοκεῖ οὐδεὶς τῶν παρόντων προθύμως ἔχειν πρὸς τὸ πολὺν πίνειν οἶνον, ἴσως ἂν ἐγώ, περὶ τοῦ μεθύσκεσθαι οἷόν τ’ ἐστὶ τάληθῆ λέγων, ἦττον ἂν εἶην ἀηδής · ἐμοὶ γὰρ δὴ τοῦτό γε οἶμαι καταδήλον γεγονέναι ἐκ τῆς ἱατρικῆς, ὅτι χαλεπὸν τοῖς ἀνθρώποις ἢ μέθη ἐστίν · καὶ οὔτε αὐτὸς ἐκὼν εἶναι πόρρω ἐθελέσαιμι ἂν πιεῖν, οὔτε ἄλλῳ συμβουλεύσαιμι, ἄλλως τε καὶ κραιπαλῶντα ἔτι ἐκ τῆς προτεραίας.

— Ἀλλὰ μὴν, ἔφη Φαῖδρος ὁ Μυρρινούσιος, ἔγωγε σοι εἶωθα πείθεσθαι ἄλλως τε καὶ ἅττ’ ἂν περὶ ἱατρικῆς λέγῃς · νῦν δ’, ἂν εὖ βουλεύωνται, καὶ οἱ λοιποί.

Ταῦτα δὴ ἀκούσαντες, συνεχώρησαν πάντες μὴ διὰ μέθης ποιήσασθαι τὴν ἐν τῷ παρόντι συνουσίαν, ἀλλ’ οὕτω πίνοντες πρὸς ἡδονήν.

Platon, *Le Banquet*, 176 b-e

◆ **Traduction**

— Vous avez tout à fait raison. Et je souhaite encore entendre l’un de vous. Comment te sens-tu pour ce qui est d’avoir la force de boire, Agathon ?

— Moi non plus, dit-il, je n’en ai absolument pas la force.

– C'est, semble-t-il, une aubaine pour nous, dit-il, — pour moi, pour Aristodème, pour Phèdre et pour ceux-là —, si vous, les plus capables de boire, vous avez maintenant renoncé ; car pour nous, nous n'en sommes jamais capables. Je ne parle pas de Socrate : lui, il est également doué pour les deux cas, si bien qu'il sera toujours content, quoi que nous fassions. Mais, puisqu'il me semble qu'aucun des présents n'est plein d'ardeur pour boire beaucoup de vin, peut-être ai-je une chance, en vous disant autant qu'il est possible la vérité sur l'ivresse, de moins vous déplaire. Car pour ma part, ce que la médecine m'a rendu évident, je crois, c'est que l'ivresse est une chose néfaste pour les hommes ; et ni moi-même je ne souhaiterais boire plus qu'il ne faut, ni je ne le conseillerais à un autre, surtout quand on est encore affecté par les libations de la veille.

– Eh bien, dit Phèdre de Myrrhinonte, moi j'ai l'habitude de suivre tes conseils, surtout quand tu parles de médecine ; aujourd'hui, les autres, s'ils sont sages, en feront autant.

Après avoir entendu ces mots, tous convinrent de ne pas consacrer leur réunion actuelle à s'enivrer, mais de boire juste pour le plaisir.

◆ Exercices

- 1- Étudiez les exemples suivants, tirés du texte, en précisant la valeur aspectuelle des infinitifs dépendant de verbes de volonté, ou, plus généralement, des verbes non déclaratifs :
 - a) infinitifs présents :
 - σοι εἴωθα πείθεσθαι, j'ai l'habitude de t'obéir
 - οὐδ' αὐτὸς ἔρρωμαι πίνειν, moi non plus je n'ai pas la force de boire
 - b) infinitif aoriste :
 - ἐνὸς δέομαι ὑμῶν ἀκοῦσαι, je désire entendre l'un de vous (ἀκοῦσαι inf. aoriste de ἀκούω).
- 2- Étudiez les exemples suivants, tirés du texte, en précisant la valeur temporelle des infinitifs dépendant de verbes déclaratifs ou d'opinion :
 - a) infinitif présent :
 - μοι δοκεῖ οὐδεὶς τῶν παρόντων προθύμως ἔχειν, personne des présents ne me paraît être bien disposé...
 - b) infinitif parfait :
 - τοῦτό γε οἶμαι καταδήλον γεγονέναι, je crois que cela est devenu parfaitement clair... (γεγονέναι inf. parfait de γίγνομαι, je deviens).
- 3- Le texte offre plusieurs exemples d'infinitifs substantivés (voir p. 23). Pouvez-vous relever certains de ces exemples ? (N.B. : ἔρρωσθαι est l'infinitif parfait passif du verbe ῥώννυμι, rendre fort, fortifier, d'où au passif, avoir la force de ; μεθύσκομαι signifie « s'enivrer »).
- 4- Vous avez vu p. 45, phrase 1, la construction du verbe ἔχω avec un adverbe. Relevez-en ici d'autres exemples et précisez leur sens.
- 5- Repérez dans le texte un superlatif au nominatif pluriel ; de quel adjectif est-il le superlatif ? Pouvez-vous repérer un peu plus loin un adjectif de sens contraire, qui est le même mot précédé d'un α privatif ?

Neuvième leçon

Les participes, les démonstratifs, les pronoms relatifs et les questions de lieu

Cette leçon et la leçon suivante sont consacrées à préciser les formes, la syntaxe et l'emploi d'un certain nombre de mots qui sont des outils grammaticaux très usuels ; vous les avez déjà aperçus et vous allez les rencontrer très souvent.

1. Les participes au présent moyen-passif

À la différence des participes présents actifs (qui se conjuguent sur la troisième déclinaison et que nous verrons plus loin), les participes présents du moyen-passif se déclinent comme les adjectifs de la première classe. On les forme en ajoutant le suffixe -μενος, -μένη, -μενον :

- 1) au radical augmenté de la voyelle thématique -ο- pour les verbes thématiques
- 2) directement au radical pour les verbes athématiques.

• **N.B.** : N'oubliez pas que le participe présent désigne **une action en train de se faire** et non déjà achevée (idée exprimée par le parfait) ; à cette valeur temporelle s'associe une valeur d'aspect (durée, répétition, effort).

Verbes thématiques		Verbes athématiques		
Radicaux consonantiques				
λυό-μενος	en train d'être	δεικνύ-μενος	en train d'être	
λυο-μένη	délié(e)	δεικνυ-μένη	montré(e)	
λυό-μενον	ou de délier	δεικνύ-μενον	ou de montrer	
Radicaux vocaliques : 1) en -α				
(τιμα-ό-μενος)	τιμώμενος	en train d'être	ιστά-μενος	en train d'être
(τιμα-ο-μένη)	τιμωμένη	honoré(e)	ιστα-μένη	placé(e)
(τιμα-ό-μενον)	τιμώμενον	ou d'honorer	ιστά-μενον	ou de placer
Radicaux vocaliques : 2) en -ε				
(ποιε-ό-μενος)	ποιούμενος	en train d'être	τιθέ-μενος	en train d'être
(ποιε-ο-μένη)	ποιουμένη	fait(e)	τιθε-μένη	posé(e)
(ποιε-ό-μενον)	ποιούμενον	ou de faire	τιθέ-μενον	ou de poser
Radicaux vocaliques : 3) en -ο				
(δηλο-ό-μενος)	δηλούμενος	en train d'être	διδό-μενος	en train d'être
(δηλο-ο-μένη)	δηλουμένη	montré(e)	διδο-μένη	donné(e)
(δηλο-ό-μενον)	δηλούμενον	ou de montrer	διδό-μενον	ou de donner

La syntaxe des participes

1. Si le participe est apposé, il exprime une circonstance concomitante et est l'équivalent d'une subordonnée circonstancielle (les valeurs les plus fréquentes sont celles de cause ou de temps). Ex. :

Οἱ ποιηταὶ τὰ μέλη ἡμῖν φέρουσιν *δρεπόμενοι* ἐκ Μουσῶν κήπων

Les poètes nous apportent leurs œuvres *en les cueillant* dans les jardins des Muses

Τὸ τοξὸν εὖ *τεινόμενον* τὸν ὀϊστὸν ἀφήησι

L'arc bien *tendu* lance la flèche (= quand il est bien tendu, ou parce qu'il est bien tendu).

La négation normale du participe est οὐκ ; s'il est précédé d'une négation μή, il a le sens d'une subordonnée conditionnelle.

Τὸ τοξὸν *μὴ εὖ τεινόμενον* τὸν ὀϊστὸν οὐκ ἀφήησι

L'arc, *s'il n'est pas bien tendu*, ne lance pas la flèche.

2. **Si le participe est précédé de l'article**, il prend un sens particulier :

a) l'article + le participe seul (participe substantivé) est l'équivalent d'une relative à valeur générale : « celui qui ».

Τὸ διδόμενόν ἐστι τῷ λαμβανομένῳ

Ce qui est donné appartient à celui qui reçoit (pour lui)

b) le participe enclavé entre l'article et le nom désigne une catégorie. Il vous faudra bien distinguer entre :

οἱ δουλόμενοι ἄνθρωποι, « les hommes qui sont asservis »

(opposés à une autre catégorie, celle des hommes libres),

et οἱ ἄνθρωποι δουλόμενοι, « les hommes, quand ils sont asservis... »

• **N.B.** : Le participe substantivé négatif prend toujours la négation μή, parce qu'il a en fait une nuance de généralité : οἱ μὴ δουλόμενοι, « ceux qui ne sont pas asservis ».

3. **Le cas particulier du génitif absolu, ou participe absolu** :

On peut trouver une proposition participiale complète au génitif, dont le verbe est un participe au génitif, avec un sujet également au génitif (c'est l'équivalent de l'ablatif absolu latin). Cette proposition est l'équivalent d'une subordonnée circonstancielle et peut indiquer, selon le contexte, le temps, la cause, la condition, la concession, etc. En principe, comme en latin, le sujet du participe absolu ne doit pas avoir d'autre fonction dans la phrase, et ne peut en aucun cas renvoyer au sujet de la proposition principale.

Ex. : Τοῦ τόξου εὖ τεινομένου, ὃ Ἔρως τὸν οἶστρον ἀφίησι

L'arc étant bien tendu, Éros lance la flèche

2. Les pronoms-adjectifs démonstratifs

Le grec connaît trois pronoms-adjectifs démonstratifs :

a) Le premier (**ὄδε, ἦδε, τόδε**) est composé de l'article suivi de -δε ; il se décline comme l'article, la particule -δε restant invariable (acc. τόνδε, τήνδε, τόδε, etc.). Il sert à désigner ce qui est proche, qu'on peut montrer du doigt ; c'est aussi le démonstratif de la 1^{re} personne (« ce » = « mon »), équivalent du pronom latin *hic*.

b) Le second (**ἐκεῖνος, η, ο**) se décline comme les adjectifs de la première classe ; il sert à désigner ce qui est éloigné (dans le temps ou l'espace) ou illustre (comme *ille* en latin). C'est le démonstratif de la 3^e personne.

c) Le troisième, le plus usuel (**οὗτος, αὕτη, τοῦτο**, également formé à partir de l'article) a la déclinaison la plus complexe ; c'est le démonstratif de la 2^e personne, et, comme *iste* en latin, dans un procès il désigne toujours l'adversaire. Il sert aussi à interpellé : οὗτος, « eh, toi ! ».

	Singulier			Pluriel			Duel
	Masculin	Féminin	Neutre	Masculin	Féminin	Neutre	
N.	οὗτος	αὕτη	τοῦτο	οὗτοι	αὗται	ταῦτα	τούτω
V.	“	“	“	“	“	“	“
A.	τούτον	ταύτην	τοῦτο	τούτους	ταύτας	ταῦτα	“
G.	τούτου	ταύτης	τούτου	τούτων	τούτων	τούτων	τούτοιιν
D.	τούτῳ	ταύτῃ	τούτῳ	τούτοις	ταύταις	τούτοις	“

• **N.B.** : 1) Le neutre des pronoms est normalement en -ο et non en -ον.

2) Un démonstratif peut être suivi d'un **iota déictique** qui s'ajoute à la fin de la forme et prend toujours l'accent : οὗτος peut devenir οὔτοσί, τοῦτον devenir τουτονί, etc. De même pour ὄδε, τόνδε (ὀδί, τονδί) ou plus rarement ἐκεῖνος, ἐκεῖνον (ἐκεινοσί, ἐκεινονί). On traduira en ajoutant « -ci » ou « -là ».